Scandinavie. Deux maxima existent dans l'Est, vers Pétersbourg et Odessa (765 mm). Le vent souffle des régions ouest sur l'Europe occidentale, il est violent au cap Lizard et va tourner au nord-ouest sur nos côtes de la Manche et de la Bretagne. Des pluies sont tombées en France et sur les Iles-Britanniques et en Norwège. Un orage a été signalé à Dunkerque et à Breslau.

La température baisse en Islande; elle monte sur la mer du Nord et le centre du continent.

Le thermomètre marquait ce matin 2 degrés à Haparanda, 10 à Moscou, Clermont, 12 à Paris, Nice, 13 à Berlin, et 20 à Alger.

En France, le temps est à éclaircies et averses avec température normale.

A Paris, hier et ce matin, pluie.

Température maxima, 16 degrés 3, minima 9 degrés 5. Pluie, 12 mm.

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

Conseil des Prud'hommes. — Les Conseillers prud'hommes se sont réunis, mercredi matin, dans la salle ordinaire du Conseil, rue du Château, afin de procéder à l'élection et à l'installation du bureau.

On a d'abord procédé à l'élection d'un président. Le scrutin a donné les résultats suivants :

M. Georges Motte..... 12 voix
M. Achille Lepers..... 12 voix

En vertu d'une décision ministérielle récemment communiquée au conseil des prud'hommes par la préfecture, M. Georges Motte est élu président, par rang d'ancienneté.

MM. les prud'hommes ouvriers ont tenu à protester contre la décision ministérielle.

M. Achille Lepers, prudhomme ouvrier, est ensuite nommé vice président par 23 voix contre 1 donnée à M. Louis Kowalski.

L'élection du secrétaire a donné lieu à un second tour, MM. Victor Gadenne et Jules Rive ayant réuni chacun 12 suffrages.

Au second tour, le résultat ayant été le même, M. Victor Gadenne a été élu secrétaire, par rang d'ancienneté.

Enfin, il a été procédé au tirage au sort des première et seconde séries sortantes. (On sait que le conseil des prud'hommes est renouvelable par moitié tous les trois ans.)

Nous donnons les résultats de cette opération :

La première série sortante verra expirer ses pouvoirs dans 3 ans, la seconde dans 6 ans.

1re CATÉGORIE, ouvriers : 1ers sortants, M. Henri Pollet, 3 ans ; M. Henri Segard, 3 ans. — 2es sortants, M. Charles Dedack, 6 ans ; M. J.-B. Rasson, 6 ans.

Patrons : 1ers sortants : M. Edmond Lefebvre, 3 ans ; M. Charles Devonge, 3 ans ; 2es sortants, M. François Dillies, 6 ans : M. Georges Motte, 6 ans.

2e CATÉGORIE. Ouvriers, 1ers sortants : M. Emile Carrette, 3 ans; M. Achille Lepers, 3 ans.— 2es sortants : M. Louis Leveugle, 6 ans; M Adolphe Watteau, 6 ans.

Patrons, 1ers sortants : M. Alexandre Vernier, 3 ans ; M. Alexandre Catteau, 3 ans. — 2mes sortants : M. Cesar Pollet, 6 ans, M. Paul Dubar, 6 ans.

3e CATÉGORIE. Ouvriers, 1er sortant : M. Henri Vandeputte, 3 ans; 2e sortant : M. Hervé Milbeo.

Patrons, 1er sortant : M. Léon Dupire, 3 ans. — 2e sortant : M. Seraphin Chéron, 6 ans.

4e CATÉGORIE. Ouvriers.— 1er sortant : M. Remy Degatte, 3 ans ; 2e sortant : M. Louis Kowalski, 6 ans.

Patrons, 1er sortant : M. André Derville, 3 ans; 2e sortant : M. Victor Bonnave-Pecqueur, 6 ans.

Résultats d'adjudication. — Mardi matin à onze heures, on a procédé à la adjudication des travaux de consolidation de l'église du Saint-Sépulcre.

Le devis s'élevait à 18.810 fr. 99. M. Pannetrat-Labis a été déclaré adjudicataire moyennant un rabais de 3 0/0.

MM. Golfin et Gaberel avaient soumissionné au prix du devis.

L'affaire des laines de M. Eloy-Duvillier figure parmi celles qui sont renvoyées à la prochaine session des assises.

Deux marchands de déchets sont poursuivis pour recels.

Il y a *non lieu* en ce qui concerne un honorable négociant de Tourcoing, M. H. D. qui avait été, à tort, impliqué dans cette affaire.

Une série d'accidents. — La journée de mardi a été féconde en accidents de toutes sortes : nous citerons les principaux :

Rue de l'Epeule, deux fillettes âgées l'une de sept ans et l'autre de quatre, Charlotte et Stéphanie Vanpeteghem, ont été renversées par un cheval monté par un ouvrier chauffeur, Lembert Vandenbocle.

Ce dernier rapporte que les enfants se trouvant derrière une voiture, ont imprudemment traversée le pave, et se sont ainsi jetés sous les pieds de sa monture : l'aînée des deux fillettes a eu l'oreille droite détachée ; la plus jeune a une blessure à la joue gauche.

Dans la soirée, vers sept heures trois quarts, M. Lievin Deschamps, traversait la rue de la Gare, quand un cheval échappé des écuries de la maison Delannoy et Delebois le renversa : on le releva, les premiers soins lui furent prodigués chez M. Gustave Hanselin, cabaretier, puis il fut reconduit chez sa fille, rue Richard Lenoir.

M. Deschamps a des contusions assez graves sur les genoux, aux mains et à la tête.

M. le docteur Bayart lui a donné ses soins.

Rue Saint-Antoine, M. Alphonse Vandeputte, tourneur en bois, était occupé à travailler une roue, quand celle-ci vola en éclats. M. Vandeputte fut atteint à la joue droite, au-dessous de l'œil.

La blessure présente une certaine gravité.

C'est M. le docteur Batruille qui a donné au blessé les soins d'urgence.

Quatrième accident : un teinturier de l'usine veuve Gaydet et fils, François Vanervielle, a eu la main gauche prise entre les cylindres d'une laveuse. M. le docteur Derville a constaté des plaies assez graves.

Cet accident est dû à l'imprudence de la victime qui n'avait pas à s'occuper de cette machine complètement en dehors de son travail habituel.

Dans l'après-midi de mardi, des ouvriers maçons étaient occupés à hisser une pierre de taille, du poids d'environ 400 kil. sur un échafaudage peu élevé d'un bâtiment en construction, au boulevard de la République, lorsque, par suite d'une fausse manœuvre, l'échafaudage, mal assujetti, s'écroula, entraînant dans sa chûte les ouvriers occupés à la manœuvre.

L'un d'entre eux, Victor Devienne, est tombé sur un angle de la pierre et s'est fracturé une côte ; M. le docteur Bayart, après lui avoir donné les premiers soins l'a fait transporter à l'Hôtel-Dieu. Les autres en seront quittes pour des contusions sans gravité.

A propos du vol commis dernièrement au garage du *Cercle de l'Aviron*, au Blanc-Seau, on nous rapporte que deux femmes chargées d'effets d'habillement furent aperçues le matin du vol, vers 5 heures, près de l'écluse de Wasquehal par l'éclusier qui, remarquant leurs allures louches, se dirigea de leur côté pour examiner les ballots qu'elles transportaient, mais à son approche, elles prirent la fuite à travers champs se dirigeant vers le hameau de l'Allumette.

Espérons, qu'étant donné le genre de vêtements volés très facilement reconnaissables, du reste, on mettra la main sur les voleurs.

Lundi 30 avril a eu lieu la réception du drapeau de la *Fanfare du Créchet*. Tous les membres étaient présents. Plusieurs discours ont été prononcés par M. le Président de la Fanfare, Louis Pollet. La bénédiction du drapeau, sera faite dans quelques jours. A cet effet, la commission prie les sociétaires d'assister à la répétition qui aura lieu mercredi 2 mai.

Fédération Roubaisienne (fondée en 1868). — Résultat du concours de Clermont (29 avril passé). Vent sud-ouest, fort temps clair. Lâcher à 6 heures matin. — 1er prix, à 7 h. 52 m. 40 sec. J.-B. Devos ; 2e, Rysselinck ; 3e et 4e, O Dhal ; 5e, A. Mathon ; 6e, Depiechin ; 7e, A. Mathon ; 8e, Ghuesquiere ; 9e, Duret ; 10e, O. Dhal ; 11e, Berton ; 12e, Dupuis ; 13e, Vandermesch ; 14e, Derégnaucourt ; 15e, Burcq ; 16e, Leman ; 17e, Debacker ; 18e, Dhoit ; 19e, Dorchies ; 20e, Berton ; 21e, Vangouthem ; 22e, Verbauvhède ; 23e, Catel ; 24e, Parent ; 25e, Guillemyn ; 26e, Tassaert, à 7 h. 58 m 35 secondes

Dimanche prochain 6 mai, concours de Creil, 125 fr. en 15 prix d'honneur, diplômes, or, bronze, poules à 0,25 par 100, à 0,50 uniques pour montres, argent, numéroteurs, etc., donné au siège des « Jeunes Amateurs », chez M. Vanpenage, au fort Despretz, rue de Lannoy ; jeudi jour de l'Ascension, 10 mai, concours de Chantilly, 150 fr., en 20 prix d'honneur, vitesse propre dans un carré de 16 kilom. sur 10 kil., au siège des « Plumes-à-Pattes », à Versailles, rue du Tilleul ; dimanche 13 mai, Rambouillet, 200 fr. prix d'honneur, vitesse propre, et Longueau. 125 fr. prix d'honneur, mise en panier ; Rambouillet, vendredi, de 3 à 6 heures ; Longueau, samedi, de 3 à 6 heures.

Jeudi 3 mai, dressage de Breteuil, au « Pigeon blanc », chez M. Duthois, rue de l'Epeule, 0,20 par pigeon, mise en panier le 2 mai.

TOURCOING

CHRONIQUE ÉLECTORALE. — On nous annonce l'apparition d'une liste composée, pour la plus grande partie, d'hommes nouveaux, n'ayant ni attaches ni passé politiques et disposés à s'occuper, hors et avant tout, des affaires de la ville,

Presque tous enfants de Tourcoing, ils connaissent les besoins de la cité et, pris parmi toutes les classes de la société, ils s'engagent à être les mandataires de tous.

Les différents quartiers de la ville auront leurs représentants, point qui a aussi son importance dans la question.

Enfin, le programme de ces candidats, conçu dans un sens libéral, aura, nous assure-t-on, l'approbation de tous les gens impartiaux que la politique n'aveugle pas et qui se préoccupent surtout de confier en mains sûres les intérêts de la ville.

UNE TRISTE FIN. — Louis Desmettre, ouvrier carrossier, avait contracté des habitudes d'intempérance qui viennent de causer sa mort dans de terribles circonstances.

Lundi soir, vers dix heures, il rentrait chez lui, au n° 63 de la rue des Coulons, en état complet d'ivresse.

Une heure plus tard, une femme qui habite la même maison sentait une odeur âcre et constatait que la fumée s'échappait de l'appartement occupé par Desmettre.

Elle ouvre la porte et se trouve en présence d'un spectacle affreux : le malheureux était étendu sur le sol, le corps entièrement carbonisé : seule la tête paraissait avoir été protégée et était restée intact. Desmettre avait cessé de vivre.

On suppose qu'une chandelle ou une allumette mal éteinte aura communiqué le feu aux vêtements du malheureux que l'ivresse avait anéanti.

Après les constatations légales le cadavre a été transporté à l'Hôtel-Dieu.

Louis Desmettre, âgé de 53 ans, était veuf, il n'a qu'une fille qui ne demeure pas avec lui.

Le Conseil municipal sera saisi, dans sa séance de mercredi à midi, d'une rectification à apporter à la rédaction des procès-verbaux des séances des 17 et 19 août 1887, concernant la convention avec Roubaix, pour l'épuration des eaux de l'Espierre.

Une chute qui sera probablement suivie de mort, a mis en émoi, vers midi, la rue de la Station.

Un jeune manœuvre de couvreur, Louis Cau, au service de M. Beaucarne, était occupé à monter les matériaux nécessaires à la réparation de la toiture de M. Lepers-Dolle, quand, arrivé à la hauteur des étages supérieurs, il a fait un faux pas en voulant pendrer par une croisée et est allé s'abimer sur le pavé.

On a ramassé le pauvre garçon en fort triste état et on craint sérieusement pour ses jours.

Le blessé a été transporté à l'Hôtel-Dieu.

Marcq en-Barœul. — On écrit de cette commune que M. Georges Gadenne, directeur de la fanfare de La Madeleine, vient de remporter au concours de compositions musicales de Boyer-lez-Fresle (Allier), en 1re division (152 manuscrits), un diplôme d'honneur pour une ouverture pour harmonie ou fanfare, intitulée *Thébée*. Nos félicitations au jeune lauréat.

— La gendarmerie avait à opérer, mardi matin, l'arrestation d'un sieur Charles Dubois, un militaire qui avait négligé de rejoindre son corps et était signalé comme insoumis. Cet individu très mal noté, a opposé la plus vive résistance et c'est avec peine que les gendarmes ont pu le maîtriser. Il était sorti de prison depuis quelques jours.

LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS

IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — AVIS GRATUIT dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition,) et dans le *Petit Journal de Roubaix*.

LILLE

Réunion publique. — La réunion publique, organisée, mardi soir, par le parti ouvrier dans la salle du Château à Fives-Saint-Maurice avait attiré environ cinq cents personnes.

La séance a été ouverte à 8 h. 1/2.

MM. Delory et Guesde ont pris successivement la parole.

Les deux orateurs ont été vivement applaudis.

Odieuse calomnie. — Comme nous le faisions prévoir hier, la lettre anonyme adressée au parquet relativement à la mort de Mme C..., femme d'un artiste du Grand-Théâtre, n'était qu'une odieuse calomnie, une lâche et basse vengeance.

De l'autopsie faite lundi soir à l'amphithéâtre de la Faculté de médecine, par M. le docteur Castiaux, médecin légiste, il résulte que la malheureuse jeune femme a succombé à une apoplexie du cœur. Nous avons dit, hier, qu'elle était depuis longtemps souffrante.

Le lâche qui s'est abrité sous le voile de l'anonyme pour commettre une infâmie doit se repentir de sa mauvaise action.

CONCERTS ET SPECTACLES

Nous apprenons avec plaisir que notre sympathique concitoyen M. V. Minssart, directeur du *Choral Nadaud*, se fera entendre le jeudi 10 mai dans la grande salle du Trocadéro à Paris, au concert annuel de la société *Alsace-Lorraine*.

Le Comité de la Société fait grand honneur à M. V. Minssart, en l'engageant pour ce concert auquel assisteront toutes les sommités musicales de notre époque.

NORD

Deux petites filles noyées à Ploegsteert. — Un terrible accident s'est produit à Ploegsteert dimanche soir vers cinq heures. Deux petites filles qui jouaient près du vivier sont tombées à l'eau et se sont noyées. Ces deux jeunes filles étaient les enfants de M. Louis Hauboardin : on juge du désespoir de leurs parents.

Dunkerque. — *Echouement.* — Le brick norvégien *Mai*, sorti, hier après-midi, à destination de Blyth, s'est échoué, hier soir, sur les bragues. Mardi matin, profitant de la pleine mer et se servant de sa voilure, il s'est renfloué, par ses propres moyens et a suivi pour sa destination.

— *En quarantaine.* — Le vapeur anglais *Maggié*, capitaine Harrison, arrivé sur rade ce matin, venant de Libau, a été mis en observation pour 24 heures. Un des matelots a bord venant de mourir.

— Une violente tempête d'ouest règne sur toute la côte, on ne signale pour le moment aucun sinistre.

— A la marée de mardi, le vapeur allemand *Mathilde-Joosth*, est descendu du Slip-Way, l'opération a très bien réussi.

— La goélette *Jeanne-d'Arc*, de Dunkerque, qui a été remorquée le mois dernier à Valencia (Islande) démâtée, étant dans l'impossibilité de continuer sa campagne, va être remorquée à Dunkerque. Ce navire a à bord, 270 tonnes morues.

BELGIQUE

Chambre des représentants. — La Chambre a commencé la séance d'hier par un débat, au sujet des fortifications de la Meuse. M. Scoumanne a prétendu que les armements et travaux coûteraient 84 millions. M. Beernaert a répondu que la Chambre serait fixée dans dix jours à cet égard. A cette date, la Chambre votera les crédits en connaissance de cause.

Selon M. Pontus, la ligne des forts en question, y compris les coupoles et l'armement d'artillerie, ne coûtera pas plus de 60 à 64 millions.

Cet incident clos, la Chambre s'est occupée du projet de loi qui protège les enfants employés dans les professions ambulantes.

Mme Landouzy à Bruxelles. — Un journal belge parlant de la représentation qui sera donnée samedi prochain, à la Monnaie, au bénéfice des chœurs dit :

« Le programme comporte le *Caïd*, le 3e acte de *Lucie* et le 1er acte de *Sylvia*. Mmes Melba et Landouzy, nos deux ravissantes « étoiles », prêteront leur concours gratuits à cette fête.

» On peut s'attendre à une des chambrées les plus brillantes de la saison. »

La grève noire dans le centre houillier. — On écrit de La Louvière :

Le parti ouvrier, clan Defuisseaux, travaille activement la classe ouvrière pour faire éclater, en mai prochain, la grève noire.

On ne peut nier que cette propagande n'ait fait des progrès et l'arrivée de Léon Defuisseaux, l'ancien député de Mons, annoncée depuis huit jours est de nature à éveiller de sérieuses inquiétudes.

On sait que l'ancien député n'attend que les beaux jours pour quitter Nice et commencer ici une campagne en faveur de la grève noire.

Les meetings publics et secrets, soit dans le Centre, soit dans le pays de Charleroi, n'ont que ce seul but.

La plupart des personnes qui connaissent le pays savent qu'il faudrait bien peu de choses actuellement pour entraîner les ouvriers dans une grève générale.

La fédération du Centre, après le refus de M. Buis d'autoriser la manifestation, lors de la visite du président de la République française, avait décidé d'envoyer une députation à votre hôtel de ville, à l'effet de faire revenir le bourgmestre de Bruxelles sur sa décision.

De retour de la République Argentine. — Hier matin, six ouvriers marcinellois revenant de la République Argentine sont rentrés dans leurs familles, à Marcinelle.

Ils étaient partis, comme tous les émigrants du reste, avec le ferme espoir de faire fortune au Nouveau-Monde et ils sont revenus avec une cargaison... de perruches.

M. le chevalier Van Elewyck, de Louvain, le musicologue bien connu est mort hier.

Il laisse bon nombre de compositions de musique religieuse ; il possédait une bibliothèque de musique remarquable.

Caisse d'épargne de Tourcoing

Séances des 29 et 30 avril 1888

DÉSIGNATION DES CAISSES		VERSEMENTS NOMB.	VERSEMENTS NOUV. livret	VERSEMENTS SOMMES	REMBOURSEM NOMB.	REMBOURSEM SOMMES
Tourcoing.	dimanche.	108	13	19.473 »	53	14 584 45
	lundi.....	34	6	13 400 »	19	5.557 15
Blanc-Seau.....		3	2	1 305 »	0	.... »
Halluin		3	1	0 250 »	1	. 100 ..
Linselles.....		10	3	6.200 »	4	1.595 ..
Roncq.....		8	1	3.220 »	5	..276 ..
Bondues.....		7	3	2 450 »	0	3.027 35
Bousbecques		0	0	..... »	1	2.007 21
Neuville.....		4	4	1 040 »	1	..124 84
Mouveaux.....		8	4	...15 »	0	» »
Totaux.....		185	37	47 3.8 ..	84	26.996 60

Administrateurs du mois d'avril 1888 : A Tourcoing, MM. Emile Destombes, Jules Ducoulombier, Paul Lehembre et Paul Delepouille. — Au Blanc-Seau, M. D. Duquesnoy. — A Halluin, M. Wattel-Roy. — A Linselles, M. Henri Malahoutre. — A Roncq, M. J. Masseneel. — A Bondues, M. L. Despatures. — A Bousbecque, M. L. Vandebeulque. — A Neuville, M. Th. Mullié. — A Mouveaux, M. V. Vincent.

Ordre de service de la Caisse-Mère

HEURES des séances	HEURES des versements	HEURES des remboursem.
Dimanche de 9 h. 1/2 à midi	de 9 h. 1/2 à 11 h.	à partir de 11 h. 1/4
Lundi de 5 h. à 6 h. 1/2	de 5 h. à 5 h. 3/4	à partir de 6 heures

Les demandes de remboursements et le règlement des livrets se font pendant toute la durée des séances.

Bureaux à la Mairie, porte à droite du perron de l'Hôtel de Ville. *Le Caissier*, A. PAILLARD.

ETAT-CIVIL. — *ROUBAIX.* — *Déclarations de naissances 1er mai.* — Rodolphe Gilot, rue Voltaire, 69. — Charles Ferdinande, rue Jacquart, cour Bodin, 4. — Célina Dumortier, rue archimède, cour Losfeld, 1. — Adeline Vantroyen, rue Wagram, 20. — Pierre Jarwitz, Hôt. Dieu. — Marie Ducatez, rue Vaucanson, 44. — Albert Himpe, rue Marengo, 10. — *Déclarations de décès du 1er mai.* — Philippe Lesaffre, 1 an, rue des Fossés, 18. — Pierre Toulemonde, 14 jours, rue Nain, 26. — Désire Delemotte, 10 mois, rue des Longues-Haies, 183. — Arthur Lhernould, 4 ans, rue Milton, 47. — Léo Mesdagh, 74 ans, tisserand rue des Longues-Haies, cour Verkindère, 3. — François Lordiant, 77 ans, propriétaire, rue de Lannoy, 161. — Marie Vanderhaeghen, 11 mois, rue de Condé, 22.

TOURCOING. — *Déclarations de naissances du 1er mai.* — Josue Denys, rue de Menin. — Augustine Pourcelle, rue Delhaye. — Antoine Desurmont, rue de Lille. — Marie Cornil, rue du Cimbal. — Emilie Verheyen, rue des Molles-Briques. — Marie Brisse, rue d'Anvers. — Hippolyte Bery, rue du Moulin-Tonton. — Leonie Lescafette, rue des Quinze-Bouteilles. — *Mariage.* — Paul Bettremieux, 29 ans, docteur en médecine, et Madeleine Deswazière, 21 ans, sans profession. — *Déclarations de décès du 1er mai.* — Henri Delcour, 39 ans, tourneur, rue de la Blanche-Porte. — Henri Tilliez, 6 ans 10 mois, rue du Sentier. — Marie Balcaen, 1 mois, rue de Bourgne. — Julien Vaux, 9 mois, rue de la Croix-Rouge. — Maria Naquet, 32 ans 3 mois, rue de Gand.

FLERS-LILLE. — *Déclarations de naissances du 15 au 30 avril.* — Marguerite Henebert, au Recueult. — Emile Defives, au Gringnier. — Paul Masquelier, ferme des Prêtres. — *Publications de mariages.* — Jules Martin, 26 ans, tisserand, à Flers-Lille, et Elisa Bécro, 24 ans, fileuse, à Ascq. — Omer Dumont, 21 ans, journalier, à Wasquehal, et Hélène Desplouy, 19 ans, journalière, à Flers-Sart. — Yvo Christiaens, 26 ans, journalier, à Zulte Belgique, et Maria Herbrard, 21 ans, domestique, à Flers-Canteleu. — Jean-Baptiste Drumez, 26 ans, teinturier, à Flers-Sart, et Marie Finot, 24 ans, journalière, à Raimbervillers, Vosges. — Pierre Bouchoughe 25 ans, journalier, à Wasquehal, et Amélie Glissain, 30 ans, journalière, à Flers-*Déclarations de décès du 15 au 30 avril.* — Louis Caillet, 65 ans, cultivateur, à la Place. — Henri Lesaffre, 9 mois.

Convois funèbres & Obits

Les amis et connaissances de la famille LORIDANT-DAUCHY qui par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur François-Désiré-Fortuna LORIDANT, marguillier de la paroisse Sainte-Elisabeth, ancien commissaire-priseur, veuf de Dame Sophie DAUCHY, décédé à Roubaix, le 1er mai 1888, dans sa 78e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi, qui sera célébrée le vendredi 4 courant, à 9 heures, aux Vigiles qui seront chantées le même jour, à 5 heures, et aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le samedi 5 oudit mois, à 10 heures, en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de Lannoy, 161.

Les amis et connaissances de la famille LEVEUGLE-DELERUE qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Albert-Louis Auguste LEVEUGLE, en religion Frère Ludovicus, pieusement décédé à Beaucamps, le 27 avril 1888, dans sa 26e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister au Service solennel, qui aura lieu le jeudi 3 mai, à 9 heures, en l'église Notre-Dame, à Roubaix. — L'assemblée à l'église.

Les amis et connaissances de la famille FIQUET-PAYELLE qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Auguste FIQUET ancien maréchal-ferrant, décédé à Sailly-lez-Lannoy, le 1er mai 1888, dans sa 73e année, administré du Sacrement de l'Extrême-Onction, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le jeudi 3 courant, à 9 heures 1/4, en l'église de Sailly. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue du Bas-Chemin à 9 heures.

Les amis et connaissances de la famille FANYAU-BONNAVE qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Madame veuve Jean-Baptiste FANYAU née Joséphine BONNAVE, decédée à Lille, le 1er mai 1888, dans sa 80e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service, qui auront lieu le jeudi 3 mai, à 10 heures, en l'église St-Michel, à Lille, d'où son corps sera conduit au cimetière de Roubaix pour y être inhumé. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Léon Gambetta, 11, à 9 heures 3/4. — L'Obit sera chanté dans ladite église le mercredi 16 mai, à 10 heures (Laudes, à 9 heures 3/4).

Un Obit solennel sera célébré au Maître-Autel de l'église paroissiale de Saint-Joseph, à Roubaix, le vendredi 4 mai 1888, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Louis HISSETTE, ingénieur à l'établissement du Gaz, décédé à Louvain (Belgique), le 25 avril 1888, dans sa 3e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

L'ENSEVELI DE BLANCHEFACE

Vingt jours au fond d'un puits. — Sauvetage émouvant

Versailles, 1er mai. — Nous avons annoncé qu'un éboulement s'était produit dans un puits profond de quarante mètres, que faisait creuser la commune de Sermaise (Seine-et-Oise), au lieu dit Blancheface. Un ouvrier, Joseph Detilleux, avait été enseveli sous une couche de sable de huit à neuf mètres; toutes les mesures de sauvetage nécessaires avaient été prises. MM. de Tournemine et Frappart, agents voyers, avaient conclu à l'impossibilité du sauvetage.

M. l'ingénieur des mines Lévy, aidé de M. Cavillier, garde-mine, se mirent en mesure de faire l'impossible pour tirer le malheureux, qu'on considérait comme perdu, de l'effroyable situation dans laquelle il se trouvait.

Un détachement de sapeurs du génie, appelé de Versailles, les secondait avec une activité et un dévouement dignes d'éloges.

Après huit jours de travaux, le génie abandonnait le puits de Blancheface, convaincu de l'impossibilité de retrouver le malheureux.

Cependant samedi l'entrepreneur du puits opérait une descente; arrivé à l'obstacle, mû par une sorte de pressentiment, il appelait : « Joseph ! Joseph ! »

Qu'on juge de son émotion quand il entendit une voix sourde lui répondre : « Je ne suis pas mort, à mon secours ! »

Pâle, tremblant, il remonta et fit part aux personnes qui étaient là de ce qu'il venait d'entendre.

Les travaux de forage furent repris aussitôt et sont activement pousses.

Le puits dans lequel agonise le malheureux Joseph Detilleux ne mesure pas moins de 65 mètres de profondeur. Il est percé dans un sol sablonneux et essentiellement mobile. Aussi a-t-on dû, pour mener à bien les travaux de forage, procéder au fur et à mesure de leur avancement, à un cuvelage destiné à maintenir les terres.

Personne ne pouvait croire que Joseph Detilleux vivait encore, après la terrible avalanche qui venait de s'effondrer sur lui. Et cependant il est encore vivant, il répond aux appels qui lui sont faits.

D'après l'avis de M. Lévy, il a dû, pour échapper à la mort, se réfugier dans une anfractuosité des parois du puits et il doit se trouver muré entre les échafaudages, n'espérant certainement plus revoir la lumière du jour.

D'après les données les plus certaines, il ressort d'une manière evidente que l'infortuné Detilleux est non seulement plongé dans la plus complète obscurité, mais encore qu'il doit lui être impossible de se tenir debout dans l'étroit espace où il est vraisemblablement enfermé.

Après une nuit passée dans de douloureuses alternatives, l'équipe des sapeurs du 1er régiment du genie est parvenue à faire pénétrer jusqu'au réduit où le malheureux est enseveli, un tube en fer-blanc, long de plus de trente mètres, par lequel on lui a descendu, contenus dans des etuis également en fer-blanc, du bouillon et du chocolat, ainsi que des allumettes et de la bougie. On espère qu'il aura pu ainsi se restaurer.

Pendant que tous les témoins de ce lugubre drame attendent une reponse aux appels adressés à Detilleux, le bruit qu'un nouvel éboulement vient de se produire se répand bientôt. Ce bruit semble malheureusement fondé et ce qui l'accrédite c'est que du fond du puits le malheureux ne répond plus à aucune des questions qui lui sont posées.

Le dévouement redouble; les sondes sont mises en mouvement avec encore plus d'ardeur.

Après un travail opiniâtre de plus de six heures, on parvient enfin à rétablir la communication avec le prisonnier. On l'interroge de nouveau. Cette fois il répond et demande d'une voix affaiblie qu'on se hâte.

Ce qu'il y a de plus terrible et ce qu'heureusement Detilleux ne sait pas, c'est qu'il sera impossible d'arriver à lui directement. L'état dans lequel se trouve le puits ne permet pas le deblaiement.

Force sera de creuser un puits latéral, duquel partira, à 32 mètres de profondeur, une galerie qui ira rejoindre l'endroit où se trouve Detilleux.

Ce travail va commencer immédiatement; il ne durera pas moins de huit à dix jours. Pendant qu'il s'effectuera, on se bornera à faire passer à l'infortuné paisatier la nourriture nécessaire.

Pourra-t-il résister à ce régime et vivra-t-il encore lorsque l'heure tant attendue de sa délivrance aura sonné?

L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR

2 MAI 1813

NAISSANCE DE KARL MARX

Karl Marx est surtout connu en France comme le fondateur et l'organisateur de l'*Internationale*, association basée sur cette idée, que l'intérêt des travailleurs est partout le même, sans aucune distinction de lieu ou de nationalité. Il est plus connu en Allemagne comme l'un des créateurs du socialisme, non pas politique, mais scientifique, car il ne se figure nullement qu'il suffise d'un décret pour faire régner l'âge d'or, et il attaque le système social sans manifester aucune haine contre les individus ou les sociétés, son materialisme ne lui permettant de leur attribuer qu'une liberté et une responsabilité fort limitées.

Né à Trèves, il fit d'excellents études de droit à Bonn, se marie en 1843, et se consacra à l'étude de l'économie politique des questions sociales ; ses opinions extrêmes le firent expulser de Prusse, et il se réfugia successivement en France, en Belgique et en Angleterre.

Il a résumé ses idées dans un ouvrage sur le capital publié en 1867, et dont le but est de montrer que le capital est nécessairement le produit de la spoliation.

Parlant du principe que la source unique de toute valeur est le travail, il en déduit que la richesse produite doit appartenir uniquement aux travailleurs, et que les ouvriers doivent être seuls propriétaires ; — que celui qui paie à un ouvrier pour une journée de travail une somme représentant seulement ce qu'il lui faut pour son entretien, dispose d'une quantité de travail qu'il ne paie pas, puisque si l'ouvrier travaillait pour lui-même, il lui suffirait de cinq à six heures pour produire ce dont il a besoin — en s'attribuant la valeur produite par le travail des heures du surplus, il s'attribue pour la matérialiser en capital une valeur qu'il n'a pas payée.

Karl Marx est un terrible dialecticien, qui procède sur des abstractions à des raisonnements aux allures mathématiques d'un tissu si serré, qu'une fois qu'on lui a concédé les prémisses il devient difficile de lui échapper; doué d'une érudition aussi vaste que sûre, et d'une logique d'acier, il marche de déduction en déduction sans s'inquiéter si ses conclusions ne sont pas démenties par la réalité.

Que le travail soit une des sources de la richesse, et la principale si l'on veut, c'est fort vrai; mais qu'il soit la seule, c'est plus difficile à accorder. Deux amis partent pour la chasse, ils sont tous deux d'égale adresse, d'égale vigueur, d'égale activité, l'un tue un lièvre, l'autre un chevreuil; de quelque façon qu'on évalue la richesse, il est bien clair que le second revient plus riche que le premier, cependant ils ont tous deux également travaillé.

Mais on ne se montre généralement pas difficile sur les prémisses quand on est satisfait des conclusions, et il est aisé de comprendre comment les doctrines de Marx sont devenues le catéchisme des ouvriers allemands.

FAITS DIVERS

La superficie de la France. — Le ministre de la guerre a transmis à l'académie des Sciences, dans sa séance du 16 avril, le premier rapport du regretté général Perrier sur la superficie de la France continentale, travail entrepris par le service géographique de l'armée. Les premiers résultats obtenus donnent pour superficie du territoire 596.408 kilomètres carrés, nombre plus considérable de plusieurs milliers de kilomètres que ceux admis jusqu'à présent.

Mais cette évaluation n'est pas définitive ; elle ne pourra le devenir qu'après la fixation précise de la position de la ligne de laisse de basse mer sur tous les points des côtes où elle se trouve encore incertaine. Une commission spéciale sera nommée pour faire cette détermination, et le ministre demande à l'Académie de vouloir bien lui adjoindre deux de ses membres.

L'anesthésie en Chine. — Les anesthésiques sont employés en Chine, non seulement par les médecins chinois pour leurs patients, mais par les criminels qui savent y trouver le moyen de supporter sans faiblir, les horribles supplices de la pénalité chinoise ; ceci ne fait aucun doute depuis longtemps déjà, la chose ayant été constatée à différentes reprises. Les praticiens emploient certaines préparations du chanvre ; les geôliers vendent en cachette à leurs clients un certain savon que ceux-ci mâchent avant les cruelles audiences du tribunal.

On vient de découvrir que l'administration des anesthésiques remonte, comme toute chose en Chine, à la plus haute antiquité; leur emploi daterait du troisième siècle de notre ère, d'après d'anciens manuscrits de la bibliothèque de Pékin.

Les canons Zalinski. — Nous avons décrit le canon pneumatique de l'officier américain Zalinski, destiné à lancer des projectiles chargés de dynamite. Le gouvernement italien a commandé une de ces pièces qui aura 13 m. 75 de longueur, un calibre de 381 millimètres et qui doit lancer un projectile chargé de 272 kilog. de nitroglatine à 3.200 mètres. Ce dernier chiffre nous inspire quelques doutes, dit le *Cosmos*, et nous croyons, comme précédemment, que la faible portée de ce genre de pièces, les exposant aux coups des canons ordinaires avant qu'elles puissent y répondre, elles ne seront pas aussi terribles pour l'ennemi qu'on se plaît à l'annoncer.

Communication téléphonique entre les gares et les trains en marche. — On commence à substituer la lumière électrique au gaz sur quelques lignes de chemins de fer pour l'éclairage des wagons. Une communication de M. Germain, faite à l'académie des Sciences, séance du 23 avril, propose de faire mieux encore en utilisant le courant electrique pour établir en permanence la communication entre les gares et les trains en marche, à l'aide d'un téléphone mis en rapport avec la voie. Un fil supplementaire, fixé aux poteaux télégraphiques, fermerait le circuit. Les chefs de train et les chefs de gare pourraient être par ce moyen en communication constante.

Utilisation des chiffons de soie. — Les chiffons de soie n'étaient bons à rien, pas même à faire de l'engrais, qui est le triomphe du chiffon de laine. L'incorruptibilité de la soie lui fermait ce débouché. Un Anglais très-riche et de haute instruction, M. Leister, a voulu quand même leur trouver un emploi. Partant sans doute de ce principe que puisque rien ne se perd dans la nature, qui est l'industrie divine, rien non plus ne doit se perdre dans l'industrie humaine, à laquelle elle sert de modèle, il a mis à leur trouver un usage une opiniâtreté qu'on eût taxée de monomanie si, à la fin, le succès ne l'eût récompensé.

Pour chiffr